

BELLES COUPSES HIER

3,000 personnes sont allés à l'hippodrome St. Charles. Hier après-midi. Les courses ont été très intéressantes. Celles d'aujourd'hui ne peuvent être encore plus. Huit chevaux sont inscrits pour la course en 2.27 et il y aura des courses de poulains d'un an et de 3 ans.

EN VILLE

Hier soir, les magasins de nouveautés de la rue St-Jean hors murs ont rivalisé de splendeur.

Des groupes compacts ont longuement stationné aux portes de MM. T. Béland, Donohue, Davidson & Horan, A. Tangway, Faguy, Lepinay & Cie, P. J. Côté, etc. On a particulièrement admiré le choix délicieux des nuances, toutes tendres, employées dans la décoration chez M. Béland : du rose, du crème, du bleu pâle. Un petit boudoir de marquise.

A la Haute-Ville, MM. Bernard & Fils ont fait une très belle exposition de pianos.

Les étrangers sont enchantés de leur séjour.

A travers l'Exposition

Enfin, le temps s'est décidé à lâcher son humour massacrante qui durait depuis deux jours déjà, et mardi il nous a lancés quelques rayons, entrecoupés de quelques larmes, il est vrai, et tempéré par un vent franc nord. C'est probablement moins pour nos beaux yeux qu'à l'intention du gouverneur-général et du lieutenant-gouverneur que le soleil s'est montré bonhomme ; car c'était le jour de l'ouverture officielle de l'Exposition : quand les astres se mettent à faire la cour aux gros bonnets de ce monde, comment peut-on que les humains ne leur fassent pas des courbettes à l'occasion !

Donc l'exposition est officiellement ouverte depuis hier, mardi, quoique la place fut ouverte aux exposants et au public dès la veille au matin.

Pourquoi donc commence-t-on une exposition le lundi, au lendemain d'un dimanche ? c'est une faute, à mon avis, que d'inaugurer une exposition au lendemain d'un dimanche ; cela nuit notablement à l'assiduité.

Et les directeurs de la compagnie veulent-ils croire, quand ils recommenceront ce déploiement, ce sera un mercredi ou un jeudi, de façon à donner au moins deux jours ouvriers aux exposants. L'Exposition pourrait rester ouverte le dimanche suivant, ce qui donnerait à foule de gens qui ne sont pas libres la semaine l'opportunité de la visiter ! La masse de la population pourrait aussi bénéficier de ce pèlerinage intéressant et instructif à la fois.

Je ne suis certes pas en mesure d'aborder le panorama par le détail. D'abord, grâce à la complaisante et vigoureuse poussée d'un gardien de la paix qui ne m'a pas encore amené devant le Recorder, j'ai pu faire mon entrée gratuitement sur le terrain, sans cela les directeurs de la Compagnie auraient aujourd'hui vingt-cinq sous de plus en banque. Ça n'est pas énorme, mais mettez-en une centaine d'autres comme moi entrant aussi prestement sur le terrain, ça ferait toujours bien \$25. Il y en a peut-être eu autant que cela hier, les cerbères de la circonstance ont le caractère si doux ; ceux que l'on rencontre à l'entrée des cirques yankees, ou des foires américaines, sont infiniment plus féroces.

Le terrain de l'Exposition, à l'instar de celui du pêche, était fort glissant hier ; ce que l'on a patiné dans l'argile détrempée, il fallait voir ça : il fallait tenir haut la jupe et retoucher le pantalon.

A droite et à gauche en entrant, les bureaux de télégraphe, de poste, de police, etc.

A droite, plus loin, des apprentis où sont installés des débiteurs de brioches, cigares et boissons gazeuses. Sur le même plan, les stalles des bêtes à cornes, Durham, Holstein, Polungus, Jersey, Altorneys, de tout âge ; de ten res génisses, des veaux encore pleins d'illusions, de plantureuses lactières, des taureaux au mufle provocateur et aux allures entreprenantes.

Au deuxième plan au-dessous dans le même rayon, la porcherie et la bergerie, la soie et la laine juxtaposées. Quelle superbe collection de jambons et savoureuses côtelottes en perspective ? Les porcs ronflent on farfouille et la

Où faire ses emplettes ?

A tout moment, notre tente hospitalière, — la plus hospitalière des tentes — est assiégée de braves gens qui demandent des informations sur ceci ou cela.

L'une des questions les plus ordinaires est dans cette note : j'ai besoin de tel ou tel article ; voulez-vous me dire, monsieur, à quel endroit je puis me le procurer à meilleur marché et de meilleure qualité ?

— Mais oui, répondons-nous tout d'une haleine. Vous voulez une bague de prix pour votre fiancée, ou quelque jolie parure de cou pour votre danseuse au premier bal de la saison prochaine ?

Allez chez Cyrille Duquet, No 3 rue St-Jean, Ou chez G. A. Bolduc & Cie rue Saint-Jean hors murs, près de la porte Saint-Jean.

Il vous faut un vêtement à la dernière mode, monsieur, et sans essayage ?

Allez donner mesure à L. G. Dumas, 187 rue St-Jean.

Vous cherchez un excellent magasin de nouveautés, ne vendant que des marchandises des meilleures fabriques ?

Descendez au faubourg St-Jean et demandez T. Béland, le populaire marchand du quartier, 172 rue St-Jean.

Votre photographie ? Vite courez chez Livernois, c'est le Sarony de Québec : encoignure rues de la Fabrique et Couillard.

L'adresse des meilleurs plombiers de Québec : La maison O. Picard & Fils, 189 rue St-Jean.

Stave Matte, successeur de Vandy & Matte, 169 rue St-Jean.

Charles Vézina, 117-110 rue du Pont à St-Roch.

Pour votre charbon, ou pour matériaux de maçonnerie fine, adressez-vous à A. R. Pruneau & Cie, 90 rue Dalhousie à la Basse Ville.

Vous désirez une fine gravure, un cachet, un élégant entête de lettre ou de facture, allez tout droit à M. Charles Montminy, le graveur à la mode, 54 rue Garneau.

Voulez-vous un odorant cigare, un tabac délicieux ? Vite ! chez J. A. Bergeron, coin rues du Palais et St. Jean.

Pour vous procurer d'excellents produits pharmaceutiques et de parfumerie, allez chez John I Laroche, 723 rue St-Valier.

Aimez-vous la musique ? Donnez vos commandes à M. Arthur Lavi-gne, rue St-Jean ; ou à Gervais, Hudon & Cie, rue St-Joseph.

Fumeurs intelligents, qui savez savourer un bon cigare et un bon journal, l'une des meilleures adresses que nous puissions vous donner est celle de M. Eleusippe Béland, rue St-Jean. Cette maison a déjà de longs états de service et est une des plus populaires de tout Québec.

Au Bon Marché, chez Némèse Garneau & Cie, à la Haute-Ville. Edmond Bélanger, 29 rue Notre-Dame, Basse-Ville.

Pour vos vins et vos épiciers, voici quelques maisons où vous ferez d'excellentes affaires :

Et Sylvain, l'entrepreneur épicière de la rue du Pont. C'est peut-être aujourd'hui le négociant qui fait le plus d'affaires dans sa spécialité à St Roch, et l'on sait que St Roch est le grand bazar de Québec. M. Sylvain dirige, avec une sûreté de coup d'œil admirable, et un succès qui dénote chez lui un esprit d'organisation vraiment supérieur, trois ou quatre catégories d'affaires à la fois : l'épicerie en général, les vins de toutes sortes, natifs et importés, les thés et cafés avec un ingénieux système de présents, les grains et denrées en tous genres. M. Sylvain fait à la fois le gros et le détail. Nous pouvons donc le recommander en toute sécurité au public de l'Exposition.

Si vous passez au Palais, lecteur, n'oubliez pas de faire visite à M. Sem. P. Brousseau, négociant en poisson, légumes, fruits, plumes, choux, etc., gros et détail. L'adresse précise est donnée dans une autre colonne.

Ou encore M. T. Pâquet, marchand de vins et liqueurs, gros et détail. Ce sont tous d'excellents établissements de commerce.

Aux ménagères : Avez-vous besoin de catalogues, tapis, etc, arrêtez à l'ingénieur moulin à vent, dans le Patinoir, et voyez les ouvrages de M. J. Ernest Trudel, un tisserand pratique s'il en fut.

Les marins, voyageurs, pompiers, etc., qui ont besoin d'habits imperméables, ne sauraient mieux faire que de s'adresser à la Colonial Oil Clothing Co., L'Islet. C'est une nouvelle industrie, mais qui a déjà acquis une renommée enviable sur le marché, pour l'excellence de ses produits.

AMUSEMENTS

Les grandes courses de l'hippodrome St-Charles (Haras de Québec) cet après-midi.

Les Grandes courses du Parc D'ry cet après-midi.

Les frères Cyr et Barré, les hommes forts, au Parc Limoilou.

Le Restaurant Historique de E. Lapointe.

L'observatoire d'astrologie du professeur Roy sera gratuitement ouvert tous les soirs après 9 heures pendant les six jours de l'Exposition. Il suffira d'une carte de présentation que M. Ulric Barthe sera enchanté de donner à ceux qui en feront la demande à la tente du JOURNAL DE L'EXPOSITION.

Parmi les curiosités de l'Exposition, un mouton à neuf pattes, exposé au musée de M. Lapointe, intrigue beaucoup les visiteurs, comme tous les caprices de la nature.

Le poulailler est l'un des meilleurs que nous ayons vus depuis longtemps à une Exposition. Mais quel paillement, quel jubilation ! on se croirait en plein bazar de charité, ou au milieu de la petite salle de récréation.

Sous une grande tente marquise les fleurs ; sous une autre les légumes. Les juges ont passé par-là hier, et les exposants soupiraient aujourd'hui après leurs verdicts.

Rien d'intéressant comme cette section de l'Exposition ; rien de gracieux comme des milliers d'arbustes, de plantes en pleine floraison ; rien de savoureux à l'œil, comme ces groupes de choux, panais, navets, betteraves, citrouilles, choux-fleurs, concombres, poireaux.

Le pavillon de l'industrie alimentaire à lui seul une douzaine de chroniques. Les installations ne paraissent pas aussi nom-

breuses qu'en 1887, mais elles sont disposées avec beaucoup de goût et d'intelligence. Le fond de la salle est réservé à un déploiement d'artillerie autour duquel des artilleurs montent la garde, comme en temps de guerre.

Sur un escusson de velours bleu foncé on peut voir la fameuse épée du général Wolfe qui est en ce moment le sujet de tant de controverse historique, un portrait du major Dunn, le ci-devant propriétaire de la susdite épée, et un étui renfermant plusieurs médailles appartenant aussi au major Dunn. L'épée est aujourd'hui la propriété du gouvernement canadien qui l'a acquise au prix de \$1,500. La relique n'est pas trop chère, si elle est authentique.

Une exposition, comme la vie, est remplie de contrastes. En face de l'épée du général Wolfe, figure la cottolène de Fairbank, cet agent indispensable aux cuisinières, assurent les fabricants. Du domaine de l'histoire, on se trouve transporté dans le réalisme culinaire moderne. Deux jolies jeunes femmes, qui nous expliquent les vertus de ce nouveau saindoux, nous font part de leur cotillon de s'être placées si près de l'épée historique.

D'autre part, la musique a de superbes installations ; nous en recauserons.

L'Union Sardinienne du Saint-Laurent expose ses produits et ceux-ci attirent beaucoup l'attention. Au moment où nous y passons, un individu ou mettant le nez dans un baril de sardines, s'écrie : Vous avez pas mal harengé ça. Il y eut un grand remuement dans la foule. On cria à la police et le quidam, bousculé, fut immédiatement mis à la porte et disparut dans la direction du pavillon des voitures.

Le musée Beullac attire la foule. Comme enseigne du musée, on a installé

Il nous fait plaisir de mentionner parmi les principaux prix octroyés jusqu'à présent : M. Aug. Dupuis, pépiniériste du Village des Aulnaies, a obtenu tous les premiers prix pour les variétés de prunes, et la médaille d'argent pour la plus belle collection de fruits, partie-est de la Province. — M. Némèse Garneau a été particulièrement heureux. Il a fait la barre à tous les concurrents dans les bêtes à corne. Azilda de Lévis, une vache de sa ferme de Sainte-Foye, a été déclarée par les juges la meilleure de toutes celles exposées, premier prix et médaille ; la même a aussi remporté le premier prix dans la classe des vaches de 4 ans et plus. Record, 8,500 livres de lait en dix mois et demi. — Un jeune taureau de 17 mois pesant 660 livres, 1er prix, Mignonne, de la ferme de Ste-Foye, cinq mois, 2e prix.

M. Garneau a aussi remporté le premier prix pour le meilleur troupeau. Outre les animaux mentionnés plus haut, on remarque dans le troupeau de M. Garneau : l'écondé, 15 ans, record 14 lb de beurre en 7 jours produit de 235 lb de lait ; une autre bête de 5 ans, à son deuxième vêlage, 37 lb lait par jour.

Un des magasins des mieux assortis en fait de nouveautés pour dames et messieurs. Assortiment complet d'habillements tout faits. Pardessus d'automne et d'hiver : Chapeaux, Valises, Prelarts, Capots, Imperméables. Venez voir et vous ne serez pas trompés. Un magnifique cadeau consistant en chaises berçantes, tables etc., est donné pour un achat de \$25. Habillage fait à l'ordre par un tailleur attaché à l'établissement. COUPE GARANTIE.

EDMOND BELANGER, No 29, RUE NOTRE-DAME, BASSE-VILLE, QUEBEC (ENSEIGNE DU CASTOR)

HOPITAL PRIVE Dr S. GRONDIN No 69, RUE STE-URSULE, No 69

ENTREE DE L'HOPITAL EST LIBRE pour toute personne, homme, femme ou enfant, de la ville ou de la campagne, qui désirent recevoir des soins médicaux ou qui doivent subir des opérations. (Les maladies contagieuses seules exceptées). Le prix des chambres, y compris pension et soin de gardes-malades expérimentées, le jour et la nuit, varie de \$1.00 à \$3.00 par jour. L'hôpital est ouvert tous les jours aux visiteurs de 2 heures à 8 heures p. m. — 6f.

ETIENNE SYLVAIN MARCHAND-EPICIER 120-126, RUE DU PONT, ST-ROCH, QUEBEC. Epicerie, Vins, Liqueurs, Sucres, Thés et Cafés avec présents, Bonbons, Fantaisies, etc., Vaisselle, Verreries, Lampes, Jouets, etc. Grains, Fleur, Provisions de toutes sortes. GROS ET DETAIL TELEPHONE : 599. SUCCURSALE : BEAUPORT & LAC ST-JEAN

GRANDE EXPOSITION DE BIJOUX CHEZ CYR. DUQUET, No 3, RUE ST-JEAN, A L'OCCASION DE L'EXPOSITION Réduction générale de 25 pour 100 sur toutes les marchandises vendues du 10 au 15 septembre. 6 f

Une visite est sollicitée chez J. A. LAPOINTE & Cie, Perruquiers et Parfumeurs, No. 266, rue St-Jean, Québec.